

DIGI-FACE REVIEW

À l'occasion de la nouvelle année, toute l'équipe DIGI-FACE adresse ses vœux les plus chaleureux à l'ensemble des membres du réseau. Nous avons le plaisir de vous annoncer une excellente nouvelle : la proposition DIGI-FACE soumise au DAAD a été retenue, ce qui garantit le financement du programme jusqu'en 2029. Nous en profitons pour partager avec vous la nouvelle édition de la revue DIGI-FACE. Vous y découvrirez les temps forts du réseau : des évolutions de la plateforme et des partenariats structurants, en passant par les réalisations en formation, jusqu'aux idées émergentes qui dessinent l'avenir de l'apprentissage numérique. Nous espérons que cette lecture vous inspirera et que vous partagerez notre joie face à ces succès collectifs.

Très bonne année à toutes et à tous.



L'équipe DIGI-FACE avec le Dr Dorothee Weyler dans les bureaux du DAAD à Nairobi.

IN THIS ISSUE

2

DIGI-FACE continue de viser l'excellence

4

L'IA dans l'environnement DIGIFACE

7

Page d'apprentissage améliorée

DIGI-FACE continue de viser l'excellence

Depuis son lancement en 2019, l'Initiative numérique pour les centres d'excellence africains (DIGI-FACE) s'est imposée comme une plateforme de référence pour le développement des compétences numériques, la collaboration universitaire et l'appui à la recherche. Le réseau fédère aujourd'hui 52 universités réparties dans plus de 25 pays. En 2024, la plateforme a accueilli 105 794 visiteurs issus de 204 pays, dont 82 004 en provenance du continent africain. DIGI-FACE rassemble une communauté active de plus de 2 000 membres inscrits et 1 500 utilisateurs invités, qui exploitent ses outils d'apprentissage, de mise en réseau et de publication.

Après les phases de prototypage (2019-2022) et de consolidation (2023), la phase actuelle privilégie l'institutionnalisation, la professionnalisation et la pérennité du dispositif. L'infrastructure, reposant sur Moodle et WordPress, affiche un taux de disponibilité de 99,97 %, prend en charge plus de 3 500 utilisateurs et intègre désormais de nouveaux modules dédiés aux événements et aux publications. Les membres d'une dizaine de centres ont contribué à plus de 100 publications, tandis qu'une documentation technique et utilisateur exhaustive a été mise à disposition sur GitHub, témoignant de l'engagement de DIGI-FACE en faveur de l'open source.

Dans un souci d'évolutivité et de protection des données, DIGI-FACE a amorcé la migration de ses serveurs, initialement hébergés à l'Université Nelson Mandela, vers un cloud de recherche OCRE conforme au RGPD. D'autres améliorations ont été déployées, notamment le support multilingue, l'enrichissement des ressources éducatives libres (REL) et le renforcement des fonctionnalités d'accessibilité.

En 2025, plus de 351 participants ont suivi des programmes de formation portant sur les compétences numériques, la rédaction scientifique, l'intégrité de la recherche et l'intelligence artificielle appliquée à l'éducation. Plus de 40 % d'entre eux ont obtenu une certification, et les femmes représentaient plus de 35 % des effectifs. DIGI-FACE a également formé une nouvelle cohorte de formateurs et dispensé un renforcement des capacités structuré aux administrateurs de centres ainsi qu'aux gestionnaires Moodle au Cap et à Dakar, consolidant ainsi la décentralisation de son offre.

Les partenariats stratégiques se sont étoffés avec des institutions telles que le King's College de Londres, Atingi, l'Université Numérique de France, Research4Life et ITOCA. DIGI-FACE a par ailleurs contribué à des événements internationaux majeurs, notamment eLearning Africa et OEB à Berlin. Les retours des utilisateurs traduisent un niveau de satisfaction élevé et des avancées significatives vers les objectifs du programme.

La prochaine phase sera centrée sur la décentralisation, la durabilité et la micro-certification. Les priorités incluent l'achèvement de la migration vers le cloud, l'extension du réseau de multiplicateurs et la transformation des formations longues en micro-certifications de 10 à 15 heures, cumulables au sein de programmes d'apprentissage courts (SLP). Le premier SLP, intitulé « Rédaction académique, présentation et communication », sera lancé en mars 2026 et proposera un contenu modulaire, une évaluation automatisée, des badges numériques et une certification.

Hannes Königer



Au-delà de l'évaluation : reconnaître l'apprentissage dans un monde axé sur l'IA

L'intelligence artificielle s'impose comme le sujet incontournable de notre époque. Elle transforme en profondeur le paysage de l'apprentissage : elle bouleverse les pratiques d'évaluation, redéfinit les attentes du monde professionnel et interroge notre conception même de la réflexion et de l'acquisition des savoirs. Mais au-delà de la technologie, l'IA nous confronte à une question plus fondamentale : dans un monde où l'apprentissage devient de plus en plus improvisé, fluide et imprévisible, à qui appartient-il véritablement ?

Dans ce contexte, il ne suffit plus de savoir sur quoi une personne a été évaluée. Nous avons besoin de moyens plus riches pour attester de ce que les individus sont réellement capables d'accomplir : leur adaptabilité, leur discernement et leur aptitude à mobiliser leurs connaissances en situation réelle.

C'est pourquoi DIGI-FACE a engagé une démarche exploratoire. Ce qui a débuté par des certificats traditionnels évolue aujourd'hui vers un projet pilote de certification numérique, conçu pour expérimenter

des modalités plus souples et plus signifiantes de reconnaissance des apprentissages. L'objectif est de rendre visibles la participation, le développement des compétences et les moments d'apprentissage au fil de leur survenue. Cette initiative n'a pas vocation à se substituer aux qualifications formelles, mais plutôt à élargir les modes de reconnaissance et de valorisation des acquis, tout en ouvrant la voie à des évolutions futures telles que les référentiels de compétences, les micro-certifications et les parcours d'apprentissage cumulables.

À l'image des spectacles d'improvisation comique sans scénario — qui ont inspiré le sous-titre de cette section —, l'environnement éducatif actuel se caractérise par son imprévisibilité croissante et exige flexibilité, créativité et nouvelles approches pour reconnaître la progression. Alors que l'éducation s'oriente vers cette réalité « sans scénario », nous sommes invités à expérimenter, à cultiver notre curiosité et à poursuivre notre adaptation.

DIGI-FACE ne se contente pas de tester un processus. Il répète l'avenir

DIGI-FACE PASSE AU CLOUD :

Eldridge van der Westhuizen

Un nouveau foyer pour une communauté scientifique mondiale en pleine croissance

DIGI-FACE franchit une étape majeure en matière d'infrastructure numérique. Sa plateforme a été entièrement migrée des serveurs locaux de l'Université Nelson Mandela (NMU) en Afrique du Sud vers un environnement cloud moderne en Allemagne, dans le cadre du projet européen GÉANT/OCRE (Open Clouds for Research Environments).

Cette transition va bien au-delà d'un simple changement technique. Elle constitue un investissement stratégique pour renforcer durablement la fiabilité, la sécurité des données, l'évolutivité et la durabilité de notre service, qui s'adresse à une communauté active sur plusieurs fuseaux horaires en Afrique et en Europe.

Si l'hébergement initial à la NMU a fourni une base solide, les limites des systèmes sur site – comme la dépendance à un seul centre de données, les coûts et délais d'extension de capacité, et la maintenance localisée – sont devenues un frein à notre croissance. Pour garantir un service résilient et flexible, le consortium a décidé d'adopter un modèle d'infrastructure cloud (IaaS), en louant des ressources informatiques sécurisées auprès d'un fournisseur certifié via les cadres d'achat pré-négociés de GÉANT/OCRE.

Cette migration vers le cloud offre des avantages considérables :

- Sécurité et conformité renforcées : Hébergement dans l'UE conforme au RGPD et à la norme ISO 27001, avec une souveraineté accrue sur les données.
- Disponibilité et performance optimales : Service 24h/24 et 7j/7, avec des ressources évolutives qui s'adaptent à la demande.
- Simplicité et durabilité : Réduction des frais administratifs grâce à des conditions d'achat adaptées aux universités et à une infrastructure mutualisée plus écoénergétique.

Désormais opérationnelle dans des centres de données professionnels européens, la plateforme DIGI-FACE bénéficie d'une plus grande résilience et d'une efficacité accrue. Ce projet positionne DIGI-FACE comme un exemple concret de collaboration numérique innovante entre l'Afrique et l'Europe et garantit un environnement moderne, sécurisé et pérenne pour la recherche, l'enseignement et l'apprentissage collaboratif.

L'IA dans l'environnement DIGI-FACE

Pourquoi il est plus important que jamais de comprendre l'IA

Pour ceux qui se souviennent des films Terminator, l'intelligence artificielle incarnait autrefois une menace lointaine, presque fictionnelle. Aujourd'hui, elle s'est immiscée dans notre réalité, devenant un pilier discret mais essentiel de notre quotidien — notamment dans le domaine de l'éducation.

L'IA y déploie ses potentialités : feedback instantané, parcours d'apprentissage sur mesure, tutorat adaptatif. Face à cette évolution, il revient aux éducateurs de s'approprier cet outil, d'en saisir les rouages pour l'utiliser de manière éclairée et éthique, et ainsi préparer les esprits de demain à un monde où l'IA sera omniprésente.

Les participants du projet DIGI-FACE ont suivi une formation de pointe, organisée par le King's College de Londres, sur le thème « L'IA dans l'éducation ». Ce module a permis d'explorer comment l'intelligence artificielle transforme les paysages de l'enseignement et de l'apprentissage, en soulignant autant ses opportunités que ses défis — qui appellent à une approche à la fois critique et responsable. L'accent a été mis sur une réflexion essentielle : identifier où l'IA peut authentiquement enrichir la pédagogie, et où, au contraire, le jugement humain doit rester au cœur du processus.

Intégrer l'IA aujourd'hui rappelle en bien des points l'arrivée des calculatrices à l'école. Accueillies avec réserve à leurs débuts, elles sont peu à peu devenues des outils complémentaires incontournables — à condition que les enseignants en encadrent l'usage avec discernement.

De la même manière, l'IA ne saurait se substituer à la pédagogie ; mais en comprendre les mécanismes permet de l'employer de façon plus efficace et éthique.

Parallèlement, les géants du secteur élargissent l'accès à ces technologies à l'échelle mondiale.

Google, via son AI Student Plan, offre désormais aux étudiants éligibles de plusieurs pays africains — dont l'Afrique du Sud, le Kenya, le Nigeria, le Ghana, le Rwanda et le Zimbabwe — un accès gratuit d'un an à Gemini, favorisant ainsi l'acquisition de compétences numériques essentielles.

OpenAI lance quant à elle OpenAI Academy, avec des formations dédiées comme ChatGPT for Higher Education et des kits de prompts pour étudiants, fournissant un cadre structuré à un usage académique responsable de l'IA.

Les investissements mondiaux dans l'IA générative sont passés de 889 millions de dollars en 2019 à 29,3 milliards de dollars en 2024, un bond comparable au passage d'une salle de classe à un stade de football. Si une grande partie de ces investissements cible des secteurs plus larges, l'IA façonne déjà des outils quotidiens tels que les moteurs de recherche, les smartphones et les applications de traduction. Plus nous comprenons l'IA et ses implications, mieux nous sommes préparés à guider les apprenants, à préserver l'intégrité académique et à naviguer dans un monde de plus en plus axé sur l'IA.

La collaboration DIGI-FACE se poursuit au-delà du cyberspace

XN Iraki

Que font les membres de DIGI-FACE lorsqu'ils déconnectent ?

Eldridge van der Westhuizen (Afrique du Sud) et XN Iraki (Kenya) viennent de nous le prouver : le golf est un excellent exutoire pour relâcher la pression du monde numérique.

Leur terrain d'entente ? Le Vetlab Sports Club, en banlieue de Nairobi, où ils se sont affrontés sur un parcours de 18 trous. La partie a été serrée — victoire remportée par un seul point ! — mais surtout relaxante et conviviale.

Une belle preuve que la collaboration peut s'épanouir hors des écrans... et que l'esprit d'équipe se cultive aussi sur le green.

À quand votre tour ?



L'AUGA devient la première association nationale d'anciens élèves Association rejoignant la plateforme DIGI-FACE

Mercy Chemutai

Nous sommes ravis d'annoncer un partenariat historique : l'Association des anciens étudiants ougandais et allemands (AUGA) rejoint officiellement la plateforme DIGI-FACE. Il s'agit de la première association d'anciens étudiants, au-delà des centres d'excellence, à franchir cette étape.

Fondée en 2013, l'AUGA rassemble plus de 150 universitaires ougandais de diverses disciplines, tous bénéficiaires de programmes académiques allemands. Avec des sections actives aux universités de Mbarara, Muni et Busitema, son réseau s'étend à l'échelle du pays et contribue à renforcer la coopération académique, professionnelle et culturelle entre l'Ouganda et l'Allemagne.

Pour ses membres, ce partenariat ouvre des perspectives extraordinaires. Il offre une visibilité et un impact accrus grâce à une scène mondiale pour partager recherches, réalisations et innovations. Il permet également l'accès à des ressources de pointe, avec des cours d'apprentissage et des outils numériques avancés sur la plateforme DIGI-

FACE. Enfin, il élargit les possibilités de réseautage en connectant les membres à une communauté étendue d'anciens étudiants allemands à travers l'Afrique et au-delà.

Pour DIGI-FACE et le DAAD, cette collaboration élargit la portée au-delà des centres d'excellence vers une communauté essentielle : les anciens étudiants. Elle permet de créer un point centralisé pour soutenir et impliquer les bénéficiaires de bourses, renforçant ainsi l'impact à long terme des investissements académiques.

Nous invitons tous les anciens étudiants ougandais et allemands à saisir cette opportunité. Inscrivez-vous sur la plateforme DIGI-FACE, participez à nos activités et contribuez à bâtir une communauté dynamique et interconnectée où nous pouvons collaborer, innover et faire progresser notre avenir commun.

Ensemble, connectons-nous, grandissons et faisons bouger les choses !



Les membres de l'AUGA célèbrent les 100 ans de changement du DAAD.

La microfinance rencontre l'exploitation minière artisanale en Afrique

Michael Kongo

Un master innovant pour transformer l'exploitation minière artisanale en Afrique

Un nouveau programme de master en ligne vise à transformer durablement le secteur minier artisanal et à petite échelle (ASM) en Afrique. Intitulé « Master en Microfinance pour le Développement Durable et la Formalisation de l'Exploitation Minière Artisanale (MSD FEMA) », il répond à un double impératif :

Offrir une formation spécialisée qui relie la microfinance, le développement durable et la formalisation des mines artisanales.

Proposer une éducation en ligne accessible et de haute qualité, alignée sur les priorités africaines en matière de numérique, comme celles portées par la Direction de l'enseignement ouvert et à distance de la RDC.

Une collaboration stratégique au-delà du financement

Développé par un consortium interdisciplinaire — l'Université Protestante au Congo (UPC), l'Université Taita Taveta (TTU) au Kenya et le Centre congolais allemand pour la microfinance (CCAM) — ce cursus illustre comment la collaboration académique peut prolonger son impact bien au-delà des cycles de financement initiaux. Il capitalise ainsi sur l'expertise de projets achevés ou en phase de clôture, comme le CEMEREM de la TTU.

Une pédagogie numérique au service de l'impact local

Entièrement dispensé sur la plateforme DIGI-FACE, le MSD FEMA combine :

Un apprentissage asynchrone pour la flexibilité.

Des séminaires virtuels interactifs.

Un mentorat personnalisé assuré par des professeurs des trois institutions.

L'évaluation continue débouchera sur une thèse de master ou un projet d'innovation appliquée à impact communautaire. S'il est approuvé, le diplôme sera décerné conjointement par l'UPC et la TTU.

Une vision africaine pour un avenir durable

Cette initiative démontre la capacité des universités africaines à co-crée, via le numérique, des programmes ancrés dans les réalités locales. En associant finance inclusive et gestion durable des ressources, le MSD FEMA incarne une vision africaine de l'enseignement supérieur numérique, conçue pour générer un impact social et économique à long terme et renforcer la capacité du continent à conduire sa propre transformation.



vue aérienne de mineurs artisanaux au Kenya



Centre CCAM à Kinshasa

Lancement d'une page « Apprendre » améliorée pour les cours DIGI-FACE



Fin 2025, DIGI-FACE a franchi une étape majeure avec le lancement officiel de sa page « Apprendre » entièrement repensée. Cette refonte a pour objectif de transformer l'accès aux formations et au renforcement des capacités, en offrant une interface plus intuitive, plus claire et mieux adaptée aux besoins diversifiés de ses utilisateurs.

Une navigation simplifiée et des recherches ciblées

La nouvelle page se distingue par une interface épurée, une navigation optimisée et un système de filtrage avancé. Il est désormais plus facile que jamais de trouver la formation qui vous correspond : il suffit de sélectionner votre profil, le format (à votre rythme ou animé) et la langue d'enseignement. Ces améliorations garantissent un accès rapide et pertinent aux ressources pédagogiques disponibles.

Proposez les formations de demain

Au-delà de la découverte des cours existants et à venir, la page « Apprendre » intègre désormais une fonctionnalité de suggestion. Si vous ne trouvez pas une formation adaptée à vos besoins, un formulaire simple vous permet de la proposer. Vos retours nous aident à prioriser les développements futurs et à assurer que DIGI-FACE continue de répondre de manière pertinente et évolutive aux attentes de la communauté.

Une plateforme tournée vers l'avenir

Cette évolution s'inscrit dans l'engagement continu de DIGI-FACE à soutenir l'apprentissage numérique en Afrique et au-delà. En plaçant l'utilisateur au cœur de la démarche, la plateforme renforce son rôle d'outil collaboratif, accessible et tourné vers l'impact.

Découvrez la nouvelle page « Apprendre ».

Nous invitons tous nos partenaires, collègues et membres de la communauté à explorer la nouvelle page LEARN et à découvrir ses fonctionnalités améliorées : <https://www.digiface.org/courses/>

Ce lancement reflète notre engagement à renforcer les capacités numériques dans le paysage de l'enseignement supérieur africain. Nous attendons avec impatience vos commentaires et sommes impatients de poursuivre ensemble notre parcours d'apprentissage, d'innovation et de collaboration.

Améliorer la visibilité et la crédibilité de vos recherches

Notre plateforme Publications offre à tous les membres un espace centralisé pour diffuser leurs productions académiques : articles évalués par des pairs, chapitres d'ouvrages, thèses, documents de travail et bien d'autres formats. Chaque soumission fait l'objet d'un contrôle qualité des métadonnées, garantissant leur conformité aux normes internationales — un gage de visibilité et de crédibilité accrues.

Un accès organisé à la connaissance

En parallèle, le site référence et maintient une liste sélectionnée de 83 bases de données en libre accès — catalogues, archives, portails et répertoires — soigneusement révisés pour vous aider à identifier des sources fiables et accessibles.

Pourquoi publier sur DIGI-FACE Publications ?

1. Visibilité maximisée

Vos travaux sont automatiquement harvestés par Google Scholar. Ils apparaissent ainsi dans l'espace public, les

citations qui leur sont associées sont comptabilisées et peuvent être intégrées directement à votre profil personnel. Cela construit une empreinte numérique scientifique claire, traçable et reconnue.

2. L'impact par les citations

Dans le monde académique, les citations sont bien plus qu'un score : elles sont la preuve que vos recherches sont lues, utilisées et influentes. Elles attestent de la pertinence et de la contribution réelle de votre travail.

- Pour les jeunes chercheurs, elles bâtissent la crédibilité et étoffent le CV.
- Pour les chercheurs confirmés, elles entretiennent l'autorité scientifique et soutiennent les demandes de financement.
- Pour les institutions, elles renforcent la réputation et la visibilité collective.

Une année de croissance, d'expansion et d'innovation

Karlien Potgieter

En 2025, DIGI-FACE a déployé avec succès 16 modules interdisciplinaires, conçus pour renforcer les compétences numériques, pédagogiques et de recherche au sein de l'enseignement supérieur africain. Ces formations, disponibles en anglais et en français, ont répondu à un large éventail de besoins académiques et de niveaux d'expérience. Grâce à des formats adaptés — allant des ateliers intensifs de deux semaines aux cours approfondis de huit semaines — les participants ont pu choisir des parcours d'apprentissage alignés sur leur emploi du temps et leurs objectifs professionnels.

Plusieurs formations bien établies ont conservé une popularité constante à travers les institutions :

- « Technology Enhanced Teaching and Learning » (Enseignement et apprentissage assistés par la technologie)
- « Course Craft » (Conception de cours)
- « Admin Essentials » (Notions essentielles d'administration)
- « Achieving Research Coherence » (Assurer la cohérence de la recherche)

Les modules dédiés à la recherche, tels que « Quantitative Research Methodologies 1 and 2 » et « Strengthening Postgraduate Supervision », ont continué à jouer un rôle clé dans l'amélioration de l'excellence académique et de l'encadrement des étudiants.

L'année 2025 a été marquée par un engouement notable pour les formations en français. Des modules comme « Quantitative Research Methodologies 1 », « Présentations écrites et graphiques académiques » et « Exploration de l'environnement d'apprentissage en ligne » ont permis à 144 participants francophones d'accéder à des contenus adaptés. Le module « AWGP » (Academic Writing and Graphic Presentations) en français a notamment attiré 77 participants.

Par ailleurs, le module « L'IA dans l'enseignement supérieur » a rassemblé 40 participants très engagés, reflétant le besoin croissant de compétences en transformation numérique dans le milieu universitaire.

Au total, 542 participants ont satisfait à toutes les exigences des modules auxquels ils étaient inscrits, avec une participation de 354 hommes et 188 femmes.

Perspectives 2026 : continuité et innovation

DIGI-FACE se réjouit des perspectives offertes par l'année 2026. Tous les modules interdisciplinaires resteront disponibles, et nous invitons la communauté académique à découvrir notre offre élargie sur la page « Learn » récemment modernisée :

<https://www.digiface.org/courses/>

En outre, DIGI-FACE introduira dès cette année des micro-certifications, offrant des possibilités d'apprentissage encore plus flexibles aux universitaires et au personnel administratif aux emplois du temps chargés.

L'équipe du projet organise une réunion annuelle de gestion de projet à Nairobi

Elisa Adams

Du 24 au 26 septembre 2025, l'équipe du projet DIGI-FACE s'est réunie à Nairobi, au Kenya, pour sa réunion annuelle de gestion. Cet événement a marqué un temps fort stratégique, permettant de bilan de la phase de financement en cours, d'identifier les priorités pour 2026-2029 et d'affirmer le rôle de DIGI-FACE en tant que partenaire pérenne pour le renforcement des capacités numériques des Centres d'excellence africains.

Au cœur des discussions : l'innovation pédagogique et technique

Les travaux se sont articulés autour d'ateliers collaboratifs centrés sur :

Le développement de formats d'enseignement innovants et l'amélioration des outils pédagogiques (notamment Moodle).

L'optimisation des plateformes de collaboration et des dispositifs de publication en libre accès.

La conception d'interfaces utilisateur plus intuitives et l'intégration de mécaniques de gamification dans les futurs modules.

Un dialogue renforcé avec les partenaires africains

La réunion a été enrichie par les contributions précieuses de Dr Susan Kurgat (coordinatrice du CERM-ESA, Université Moi) et de Michael Kongo (coordinateur du

CCAM, Université Protestante du Congo). Leurs retours sur les besoins institutionnels et les défis actuels ont permis d'aligner la feuille de route de DIGI-FACE sur les réalités du terrain.

Un échange fructueux a également eu lieu avec Dr Dorothee Weyler, directrice du bureau régional du DAAD pour l'Afrique de l'Est, au sujet des progrès accomplis et des orientations futures.

Un consortium mobilisé pour l'excellence

L'événement a rassemblé l'ensemble des membres du consortium :

Université Nelson Mandela : Pr Paul Webb (co-responsable), Eldridge van der Westhuizen, Elmién Waring, Karlien Potgieter, Koshala Terblanche et Andrew Thuo.

Université d'Oldenburg : Pr Karsten Speck et Dr Malve von Möllendorff.

Université des Sciences Appliquées de Kehl : Pr Ewald Eisenberg, Hannes Königer et Elisa Adams.

Cette rencontre a réaffirmé l'engagement collectif à soutenir la transformation numérique de l'enseignement supérieur en Afrique et à consolider la position de DIGI-FACE comme plateforme de services essentielle pour la communauté académique du continent.



L'équipe de gestion du projet DIGI-FACE - travail et loisirs à Nairobi.

Renforcer l'avenir numérique : approfondir les partenariats avec les universités kenyanes

Paul Webb



Réunion du CEMEREM à l'université Taita-Taveta, Voi, Kenya.



Réunion du CERM-ESA à l'université MOI, Eldoret, Kenya.



Réunion à l'université de Nairobi, Kenya.

En septembre 2025, DIGI-FACE a poursuivi sa mission de promotion du numérique et de renforcement des partenariats à travers une série de visites stratégiques dans trois universités kenyanes : l'université de Nairobi, l'université Moi et l'université Taita-Taveta. Ces échanges ont permis de mettre en lumière les atouts uniques, les défis communs et les perspectives prometteuses de collaboration dans le domaine de l'enseignement numérique, et ont confirmé le rôle de DIGI-FACE comme catalyseur d'une transition vers un enseignement supérieur africain plus résilient, inclusif et tourné vers l'avenir.

À l'université de Nairobi, les équipes ont rencontré deux centres d'excellence. Au Centre pour les opérations durables (SCO), les discussions ont porté sur l'extension de l'apprentissage numérique via Moodle, avec un accent sur l'accessibilité mobile, l'intégration de solutions d'IA et le développement de ressources pédagogiques sur mesure. Au Centre africain pour le climat et l'environnement (AFAS), qui accueille 21 étudiants en master venus de toute l'Afrique, l'accent a été mis sur le renforcement des capacités numériques, l'amélioration de la conception pédagogique et la création d'un dépôt électronique pour favoriser la collaboration au sein du réseau DAAD.

À l'université Moi, la visite du CERM-ESA a été un moment important pour consolider un partenariat de longue date. Les étudiants et le personnel ont témoigné de l'impact de la plateforme conviviale de DIGI-FACE. L'équipe a proposé la création d'un réseau d'ambassadeurs étudiants et alumni pour renforcer l'apprentissage entre pairs et a évoqué des plans visant à améliorer l'accessibilité mobile.

À l'université Taita-Taveta, les échanges ont porté sur la manière dont les outils numériques peuvent enrichir l'enseignement, en particulier dans des domaines techniques comme l'ingénierie. Les discussions ont souligné l'importance d'une expertise pédagogique solide et la nécessité de stratégies numériques adaptées aux divers contextes éducatifs africains. Les programmes de troisième cycle florissants de l'université, dont la première promotion a été diplômée en novembre, témoignent d'une dynamique forte que le numérique vient soutenir.

Dans les trois institutions, une vision commune s'est dégagée : grâce à des plateformes partagées, des objectifs convergents et une innovation collective, DIGI-FACE et ses partenaires contribuent activement à construire un écosystème éducatif africain interconnecté et tourné vers l'avenir.

L'éducation ouverte sur la scène mondiale : DIGI-FACE à l'OEB Berlin

Le 4 décembre 2025, DIGI-FACE a été représenté à la conférence mondiale OEB (Online Educa Berlin), l'un des principaux forums internationaux dédié à l'apprentissage numérique. Elmien Waring et Elisa Adams ont pris part à une table ronde internationale sur le thème « Tirer parti de la coopération internationale dans l'éducation ouverte pour soutenir la croissance économique et le développement humain ».

Un dialogue international de haut niveau

Aux côtés d'experts tels que Zeynep Varoglu (UNESCO), Jacques Dang (Université numérique) et Antoine Dubost (Chaucot Dubost), les représentantes de DIGI-FACE ont échangé sur le rôle de l'éducation ouverte et de la collaboration internationale pour favoriser le développement durable, réduire les inégalités et aligner les compétences sur les besoins des sociétés.

Un engagement concret : le cours « Éducation ouverte, droits d'auteur et licences ouvertes »

L'un des points forts de la session a porté sur le cours en ligne développé par la Fondation OER avec le soutien de l'UNESCO, que DIGI-FACE a adapté et dispensé à plusieurs reprises sur sa plateforme, en anglais et en français. Ce parcours d'apprentissage autonome fournit

des connaissances juridiques et pratiques essentielles pour travailler avec les ressources éducatives libres (REL).

Il est librement accessible sur DIGI-FACE :

- Anglais : Open education, copyright and open licensing
- Français : Éducation ouverte, droit d'auteur et licences ouvertes dans un monde numérique

Au-delà du cours : un écosystème ouvert et accessible

L'éducation ouverte s'appuie chez DIGI-FACE sur un écosystème plus large, comprenant notamment :

- Les bases de données en libre accès référencées dans l'espace Publications ;
- L'accès facilité à Research4Life, offrant aux institutions de pays à revenu faible un accès gratuit ou à faible coût à des publications scientifiques de qualité.

Début 2025, le Professeur Luc Dossa (Centre Pro-RUWA) avait d'ailleurs témoigné lors d'un webinaire DIGI-FACE de l'utilité de Research4Life pour faire avancer la recherche et l'éducation en Afrique, rappelant ainsi l'importance permanente de l'éducation ouverte pour un développement humain inclusif.

2000+
PARTICIPANTS



280+
SPEAKERS



70+
COUNTRIES



31st
EDITION



Elisa, Elmien et Karlien représentant DIGI-FACE à la conférence OEB à Berlin, en Allemagne.

Nouveau compte WhatsApp Business

Karlien
Potgieter



DIGI-FACE a lancé le mois dernier un compte WhatsApp Business. Nous sommes ravis d'ouvrir ce nouveau canal de communication avec notre communauté. Alors que notre réseau s'étend, nous mesurons l'importance d'échanger avec les participants de façon rapide, accessible et conviviale, et c'est précisément ce que WhatsApp nous permet.

Grâce à cette plateforme, nous bénéficions de fonctionnalités uniques, comme la création de communautés WhatsApp dédiées à nos différents modules, sessions de formation et présentations. Ces espaces faciliteront les échanges entre participants, la réception de mises à jour en temps réel et l'accès à des ressources essentielles, le tout depuis un point de contact unique et pratique.

Notre compte WhatsApp Business nous permet également de partager efficacement annonces, rappels et actualités, vous assurant ainsi de rester informé sans dépendre exclusivement des courriels ou des mises à jour du site web. Plus important encore, il constitue un niveau de support supplémentaire, offrant aux membres la possibilité de nous contacter rapidement en cas de besoin.

Si vous ne faites pas encore partie de notre communauté WhatsApp, nous serions ravis de vous y accueillir. Pour nous rejoindre, il vous suffit d'enregistrer notre numéro dans votre téléphone et de nous envoyer un court message. Nous vous ajouterons alors à notre liste de contacts et nous veillerons à vous inclure dans les groupes communautaires pertinents.



+27 83 965 5853



L'initiative numérique pour les centres d'excellence africains (DIGI-FACE) et son réseau sont un projet financé par le DAAD et regroupent tous les centres d'excellence afro-allemands financés par le DAAD.

CONSORTIUM PARTNERS



Contact: digiface@hs-kehl.de (Hannes Köninger and Elisa Adams) | karlien.potgieter@mandela.ac.za (Karlien Potgieter)